

Séance 3. Ezéchiel 36. L'Esprit de Dieu en nous

FIL ROUGE

Avec Ézéchiel, et ce retour à l'A.T., nous découvrons que l'e[E]sprit n'est pas seulement destiné à un responsable du peuple de Dieu, mais est offert par la grâce de Dieu à tous ses membres, comme un don intérieur, qui transforme leur cœur et les rend capables d'agir en conformité avec Lui. L'enjeu de cette transformation d'un peuple par son Esprit est la révélation que le Seigneur veut faire de lui-même aux yeux de toutes les nations. L'histoire du peuple choisi ne se joue plus à deux, Israël et son Dieu, mais à trois : Israël, son Dieu et les Nations. Seul l'Esprit de Dieu fera d'Israël un véritable témoin. L'oracle d'Ez 36, 16-36 est construit de manière à mettre en valeur l'initiative radicalement gratuite, du salut d'Israël ; elle n'est commandée par rien d'autre que par cette volonté de Dieu de se révéler au monde.

Israël a souillé la terre donnée par le Seigneur par la violence du sang versé et ses idoles. Faisant cela, il a provoqué son exil, et par le fait-même il a entraîné le mépris de son Dieu aux yeux des nations : un Dieu jugé par elles incapable de sauver. C'est ce que le prophète appelle la profanation de son Nom (YHWH). Le Seigneur a eu pitié de lui (YHWH), pitié pour son Nom (v.21) ! Mais comment YHWH peut-il avoir "pitié" de son Nom, sinon en ayant aussi pitié du peuple porteur de son Nom ? Que va-t-il faire ? Israël doit être non seulement purifié de son passé d'idolâtrie et de violences, mais aussi et surtout intérieurement transformé de manière à ce que l'avenir de sainteté soit assuré.

Au-delà d'une purification qui ne ferait que restaurer le passé, YHWH annonce qu'Il va innover. En Ez 36, l'esprit de YHWH est promis comme dotation permanente de chacun pour qu'il puisse "marcher dans les voies" de YHWH, autrement dit pour lui permettre d'obéir à la loi de son Dieu.

L'aspersion d'eaux pures deviendra aisément dans la tradition chrétienne le symbole de l'Esprit " versé " dans les cœurs des croyants. Saint Paul lit la réalisation de l'annonce prophétique d'Ezéchiel dans le don de l'Esprit-Saint qui vient habiter dans le cœur des croyants, agir en eux, les conduire, susciter leur prière filiale, nourrir leur espérance.

Aujourd'hui, le chemin à faire n'est pas tout à fait le même, mais l'enjeu est le même. Il ne s'agit pas (il ne s'agit plus) de sortir du polythéisme, mais il s'agit bien toujours de sortir des dérives du " religieux " ou de l'absence du " religieux " (sécularisme), pour accéder à la révélation de l'Unique tel qu'il s'est révélé dans le Christ, source du salut de l'humanité.

I - POUR LIRE

1 - De l'Esprit du Messie à l'Esprit pour tout un peuple

Nous avons commencé notre recherche sur l'Esprit-Saint par un premier parcours sur l'Esprit du Messie royal, esprit de justice envers les faibles, esprit de " connaissance de Dieu ", source de paix universelle (Isaïe 11). Nous nous sommes tournés ensuite vers les évangiles, spécialement Luc et Matthieu, pour voir comment Jésus, investi de l'Esprit-Saint lors de son baptême, a assumé cette vocation messianique, en se référant plus encore à la figure du Serviteur patient (Isaïe 42) et à celle de l'Évangéliste des pauvres (Isaïe 61). C'est l'Esprit qui commande la manière / " le style " / et l'objectif de son ministère. Mais l'Esprit-Saint n'est pas seulement l'apanage du Messie. Il est aussi offert à tous pour qu'ils puissent accorder leur vie au Dieu saint qui veut se révéler à eux et, par eux, au monde. Seul l'Esprit de Dieu peut réaliser cette " performance ", quand Dieu leur donne d'en vivre au plus intime d'eux-mêmes. C'est le message d'espérance que nous délivre le prophète Ézéchiël.

2 - Ézéchiël, prophète de l'espérance

Le prophète Ézéchiël intervient lors du tournant dramatique de l'histoire d'Israël, quand ce peuple est déporté par deux fois, à dix ans d'intervalle (597, 586) en Babylonie. Jérusalem est rasée, le temple incendié, les élites déportées. On entend les gens lui dire : " nous sommes comme l'herbe fauchée " ; " une immense plaine d'ossements desséchés ". Quel pourrait bien être notre avenir ? Ézéchiël redresse la barre. Oui, la situation est désastreuse ; elle est la conséquence de vos fautes accumulées depuis un long passé ; vous portez en vous un atavisme de violence, d'impureté, d'idolâtrie. Mais vous pouvez changer et retrouver le goût de vivre. Vous n'êtes pas enfermés dans votre passé, ni celui de votre peuple, ni celui de votre histoire personnelle ; " je ne veux pas la mort du pécheur, dit YHWH, mais qu'il se convertisse et qu'il vive " ; " faites-vous un cœur neuf, un esprit neuf, et vous vivrez " (Ez 18). Vous pouvez. Soyez, chacun, les sujets de votre destin.

3 - Ézéchiël, prophète de la révélation

Si Ézéchiël est si déterminé dans cette proposition de faire du neuf, c'est parce qu'il sait que Dieu lui-même en donne les moyens. Et il y a intérêt ! La révélation qu'il tient à faire de lui-même au monde entier - la révélation de son Nom / de sa Personne - passe par la figure que fait dans l'histoire le peuple qu'il a choisi pour cela. Quel Dieu ce peuple laisse-t-il voir dans sa vie collective aussi bien que dans la vie personnelle des individus ? Est-ce un peuple habité par la foi, la justice, la non-violence, le respect de la vie, tout ce qui s'appelle " sainteté " dans le langage religieux de ce temps ? Un peuple uni et rassemblé dans ce projet d'alliance avec le Dieu qui l'a choisi, sur la terre qu'il lui a donnée comme " une vitrine de fidélité et de fraternité

" ? Si ce n'est pas le cas, le dessein de se révéler de l'unique Dieu et sauveur ne peut que faire fiasco. Mais ce Dieu-là ne veut pas faire fiasco. Il lui faut absolument " sanctifier son Nom ", c'est-à-dire se faire reconnaître pour ce qu'il est en vérité : capable de sauver en faisant bien agir tout un peuple. Dieu se révèle comme Dieu dans un peuple qu'il rassemble, sanctifie et sauve.

4 - Ézéchiél, prophète du don intérieur de l'Esprit

Alors, puisqu'il le faut, et malgré l'infidélité " historique " d'Israël, le Seigneur va se prendre lui-même en pitié. Il ne va pas attendre qu'Israël se convertisse ; il va le ramener sur sa terre et, là, sans mérite de sa part, il va en faire un peuple neuf, il va lui donner un cœur neuf, un esprit neuf, il va mettre en ce peuple son propre e[E]sprit. C'est l'expérience des prophètes de l'Exil, Jérémie et Ézéchiél, comme expérience de l'échec de leur appel à la conversion, qui leur a fait comprendre le besoin d'une intervention divine gratuite et radicale. Intervention qui toucherait " le cœur ", et pas seulement les institutions. Selon Jérémie, Dieu écrira sa loi dans le cœur. Selon Ézéchiél, Dieu changera le cœur. Nous nous demandons peut-être comment s'accordent l'appel vigoureux d'Ézéchiél adressé à chacun de se faire un cœur neuf et l'annonce que Dieu en personne mettra ce cœur neuf en son peuple, dans les membres de son peuple. La responsabilité humaine serait personnelle et la grâce divine collective, communautaire ? Quand Ézéchiél pense au peuple, il pense en premier lieu à l'élection et à la grâce qui l'accompagne ; quand il se tourne vers chacun, il s'adresse à sa liberté. Mais n'oublions pas que dans la foi d'Israël Dieu et l'homme ne sont jamais en concurrence ; c'est le don qui fonde et provoque le contre-don.

Lexique

le Nom : la personne telle qu'elle se manifeste dans l'histoire, dans la relation. YHWH se révèle dans son Nom : fidèle à lui-même, transcendant (encore caché à l'instant même où il se révèle, Ex 3), libre, compatissant et miséricordieux (Ex 34). Le Nom est un substitut de la Personne.

sanctifier le Nom : le verbe hébreu est au mode factitif (faire faire, faire que se fasse) et signifie : manifester / faire reconnaître/ le Nom divin comme saint. Cela est d'abord l'œuvre de Dieu lui-même ; c'est Lui qui révèle la transcendance / la sainteté/ de sa Personne. D'où la formule qui peut nous étonner : Je sanctifierai mon Nom (36, 23), ou bien la demande du Pater : Que ton Nom soit sanctifié (passif divin, sous-entendu " par Toi ") ; d'où la traduction TOB : " fais connaître à tous qui tu es "

profaner le Nom : c'est au contraire le faire tenir pour rien, l'exposer au mépris, à l'insulte, au " blasphème " (le mot " blasphème ", étymologiquement " diffamation ", a vu son application restreinte au domaine religieux)

II - ET MAINTENANT AU TEXTE

Prenez le temps de relire le paragraphe 1 de Pour lire et reformulez ce que vous avez retenu des deux premières rencontres.

1. A partir de quel événement surgit la réflexion de l'histoire d'Israël ? Pour les gens d'Israël, qu'est-ce qu'il a de culpabilisant ? De réconfortant ?
2. v. 20-23 Le Nom (voir lexique) - Notez les nombreuses répétitions. Qui profane ? Qui sanctifie ? Éclairés par le lexique, relisez le texte : de quoi parle Ézéchiël quand il parle de profanation, de sanctification ? C'est la première demande du Notre Père Mt 6, 9 "que ton nom soit sanctifié" = "fais connaître à tous qui tu es" (traduction T. O. B.) Est-ce que ces explications renouvellent notre prière ? Nous donnent un cœur nouveau pour prier ?
3. Quelle est l'initiative de YHWH ? Relevez les verbes : distinguez les actions qui relèvent de Dieu et ce qu'Il demande aux hommes. En quoi l'action positive de Dieu aux v 25-27 dépasse-t-elle la situation négative de souillure du v. 17 ?
4. Les verbes sont tous au futur : dans quel texte avions-nous déjà rencontré cela cette année ? Quelle signification ? 5. v.23-24 Quel est le rapport entre la purification d'Israël et la manifestation du Nom aux nations ?

CLÉS DE LECTURE

YHWH, son peuple et sa terre

Le monde religieux polythéiste dans lequel baignait Israël et auquel il a élargé établissait un lien entre un dieu (principal parmi d'autres), une terre, un peuple. Mais les prophètes ont réussi à dégager la foi yahviste de cette assimilation. YHWH est le Dieu d'un peuple avant d'être le Dieu d'un pays ; il l'est en vertu d'un libre choix ; il n'est pas que le Dieu d'Israël, il est aussi le Dieu des nations et du monde. Il est l'Unique : cela deviendra clair et sera professé au 6ème siècle dans le Deutéronome (Dt 6, 4) et dans les oracles du Prophète de la Consolation (Is 40-55). Ils ont gardé l'idée d'un lien entre peuple et terre ; mais ce n'est plus un lien de nature ; c'est l'accomplissement d'une promesse : cette terre a été donnée à ce peuple pour qu'il y vive en alliance, dans l'obéissance aux commandements divins, éthiques et culturels. Si l'alliance n'est pas gardée, " la terre vomira le peuple ". L'exil d'Israël n'est pas la punition de quelque manquement culturel à la façon des cultes païens, mais, selon Ézéchiël, de deux péchés majeurs : l'idolâtrie et la violence (le sang versé). L'exil n'est pas le signe d'une faiblesse divine, mais la conséquence de " la souillure " humaine, qui a souillé aussi la terre en versant le sang. Cependant l'opinion générale du monde environnant ne l'entend pas de cette oreille et est porté à " profaner " le Nom de YHWH en raison de la déportation d'Israël ; mais, pour Ézéchiël, c'est Israël qui est responsable de cette profanation.

L'enjeu de l'histoire d'Israël : la révélation du SEIGNEUR aux nations

Que va faire maintenant le Seigneur ? Ce qui motive le coup d'arrêt que donne YHWH à la déroute antérieure, ce n'est pas directement la pitié pour son peuple, mais la pitié pour son Nom (v. 22). On est loin des formules d'Osée et de Jérémie, où le conflit surgissait dans le cœur de Dieu entre les exigences du jugement et celles de la miséricorde. Mais comment YHWH peut-il avoir "pitié" de son Nom, sinon en ayant aussi pitié du peuple porteur de son Nom ? (20, 17 // 20, 9. 14). Audace cependant de cette théologie, où Dieu est amené à avoir pitié de lui-même à travers le salut de son peuple : cela suppose une intime compromission de lui-même dans l'avenir de ce peuple. S'il y a un avenir pour le peuple choisi, ce n'est pas en vertu de ses qualités naturelles, c'est en vertu d'un dessein de révélation de Dieu qui passe par lui mais le dépasse. Ce dessein est en effet de se révéler comme le seul à s'imposer à l'adoration de toute l'humanité. L'histoire du peuple choisi ne se joue plus à deux, Israël et son Dieu, mais à trois : Israël, son Dieu et les Nations. Le Prophète de la Consolation (Is 40-55) dira la fonction "salutaire" de cette révélation : les Nations seront non seulement témoins mais bénéficiaires de la révélation de l'unique Dieu et Sauveur à travers le salut d'Israël ramené de l'Exil (Is 45, 25). Pour l'instant, Ézéchiel s'en tient au salut d'Israël, qui sera le fondement de cette révélation et de la proposition du salut aux nations.

Le don de l'Esprit

Les étapes du salut d'Israël s'enchaînent : retour de la dispersion, purification, don d'un cœur neuf/d'un esprit neuf, obéissance effective. On remarquera que ce n'est pas la conversion d'Israël qui est première, comme si elle avait mérité le retour ; mais l'initiative de Dieu de mettre fin à l'exil et la transformation intérieure du peuple par la grâce divine ; alors on prendra conscience du péché et de la miséricorde ; alors le maintien du peuple sur sa terre sera durable et fécond et il pourra témoigner au milieu des nations de la sainteté du Nom divin. Pour cela Israël doit être non seulement purifié de son passé d'idolâtrie et de violences, mais aussi et surtout intérieurement transformé de manière à ce que l'avenir de sainteté soit assuré. C'est à ce point (B' : 25-27) que se situe le don de l'Esprit, en plus de la purification. Le symbole de la purification est emprunté aux rites du temple : "une aspersion d'eau pure" (cf. Lv 14, 4-7 ; Nb 19 : eau lustrale). Ils sont spiritualisés comme en Ps 51, 9 ("Lave moi avec l'hysope et je serai pur"). L'accent est mis sur l'initiative divine ("j'aspergerai... je purifierai"), et sur son efficacité : "vous serez purifiés". Mais au-delà d'une purification qui ne ferait que restaurer le passé, YHWH annonce qu'Il va innover (vv 26-27). Les deux aspects de l'œuvre divine s'enchaînent si étroitement que l'aspersion d'eaux pures deviendra aisément dans la tradition chrétienne le symbole de l'Esprit "versé" dans les cœurs des croyants ; ce ne seront plus deux actions successives, mais la même et unique effusion de l'Esprit qui sera purification et rénovation (Tite 3, 5-7).

Le texte fait bien apparaître :

1) L'initiative divine : donner (4 fois), enlever (1 fois) et "je ferai que vous marchiez" (v. 27b).

2) L'insistance sur le "nouveau" : à la différence de Jr 31, la nouveauté n'affecte pas directement l'Alliance, mais "le cœur" et "l'esprit", c'est-à-dire la faculté de l'intelligence profonde de la révélation divine, du dessein de YHWH, et le dynamisme/la liberté/pour y correspondre dans toute l'existence ("esprit" ne signifie pas simplement ni d'abord "mentalité", mais "le souffle" inspirateur d'une action, d'une vie).

3) L'intériorité de l'action divine ; c'est un trait de la "nouvelle alliance " de Jr 31 : la loi était écrite sur le cœur ; Ez 36 est encore plus radical dans sa formulation, puisque ce lieu intérieur de l'intelligence et de l'obéissance est lui-même transformé. Pour ce faire, il faut que YHWH arrache "le cœur de pierre" (c'est-à-dire un cœur endurci, qui ne comprend pas, n'accueille pas la parole de Dieu) pour y substituer "un cœur de chair".

4) Si le cœur est "nouveau" en devenant "un cœur de chair", l'esprit est "nouveau" quand il devient l'esprit de YHWH : "mon esprit". Jamais on n'était allé aussi loin dans l'expression de la grâce divine comme intériorisation permanente de l'esprit de YHWH. Jusque-là, l'esprit de YHWH intervenait de manière ponctuelle en des libérateurs ou des prophètes (Ézéchiel en est un bon exemple), ou bien il était promis comme l'apanage (permanent) du roi messianique (Is 11). En Ez 36, l'esprit de YHWH est promis comme dotation permanente de chacun pour qu'il puisse "marcher dans les voies" de YHWH, autrement dit pour lui permettre d'obéir à la loi de son Dieu. Israël avait souillé sa terre par ses "voies" (= sa conduite) et ses actions (v. 17b = B). On retrouve ici (B') la mention de la conduite : "marcher dans mes décrets", "garder et observer mes coutumes". La portée de la promesse de 36, 23 : " je me sanctifierai en vous" s'approfondit. Cet "en vous" ne dit pas seulement que YHWH se révèle dans la capacité de ramener son peuple de l'Exil – mais bien plus dans la capacité de sanctifier une existence qui, jusque-là, était livrée à l'endurcissement du cœur et à la souillure du péché.

5) L'Esprit pour une vie nouvelle : Saint Paul, dans l'épître aux Romains (Rm 8) lit manifestement la réalisation de l'annonce prophétique d'Ezéchiel dans le don de l'Esprit-Saint qui vient habiter dans le cœur des croyants, agir en eux, les conduire, susciter leur prière filiale, nourrir leur espérance... Dans la 2ème aux Corinthiens il conjoint l'annonce d'Ezéchiel 36 à celle de la nouvelle alliance en Jr 31 : la communauté qui a reçu l'Évangile annoncé par l'apôtre, ministre de l'alliance nouvelle, est comparé à une lettre, " écrite non avec de l'encre, mais avec l'Esprit du Dieu vivant, non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, sur vos cœurs " (2Co 3, 3). Nous en reparlerons à propos de l'Esprit dans la théologie de Paul.

6) L'Esprit pour un peuple " porteur et révélateur du Nom " : On peut prendre en compte aussi la visée prophétique du don de l'Esprit, qui est de " sanctifier le Nom ", c'est-à-dire de révéler Dieu en personne à toute l'humanité à travers un peuple qu'il rassemble et qu'il sanctifie, pas seulement à travers des individus. Au temps d'Ézéchiel, au tournant de l'Exil, il s'agissait de faire " la percée du monothéisme " au cœur d'un monde polythéiste ; il fallait que YHWH n'apparaisse pas comme un dieu parmi les autres ; mais qu'il se révèle comme vraiment l'Unique Dieu et sauveur. Aujourd'hui, le chemin à faire n'est pas tout à fait le même, mais l'enjeu est le même. Il ne s'agit pas (il ne s'agit plus) de sortir du polythéisme, mais il s'agit bien toujours de sortir des dérives du " religieux " ou de l'absence du " religieux " (sécularisme), pour accéder à la révélation de l'Unique tel qu'il s'est révélé dans le Christ, source du salut de l'humanité. Un peuple est rassemblé et sanctifié par l'Esprit-Saint au-delà des limites, des faiblesses, des souillures, des tensions, des violences, des " racismes ", qui affectent notre humanité, pour révéler qu'une nouvelle humanité peut surgir par la vertu conjointe de la liberté (faites-vous un cœur neuf, un esprit neuf) et de la promesse de Dieu (je mettrai en vous mon Esprit. Je vous rassemblerai...) Sous cet aspect aussi le don de l'Esprit est indispensable à la mission.

ACTUALISATION

1. En quoi ce texte écrit au futur nous concerne-t-il, nous, lecteurs du XXI^e siècle ? Les verbes au futur sont-ils devenus des verbes au présent ? Voir Jn 17, 6 ; 26. Donnez des exemples.

2. v. 27 Précisez le rôle de l'Esprit dans le jeu entre le peuple tout entier et la personne (les nations, le peuple, moi).

3. "Un cœur nouveau, un esprit nouveau" : ce n'est plus "faites-vous un cœur nouveau »" comme Ez 18, 31 ; c'est Dieu qui ôte, qui donne. Quelle est alors la place de l'homme dans le dessein de Dieu ?

4. Confrontez à l'actualité : s'engager en vue de quels changements ? Voir Jn 3, 5 Nicodème